

POUR PARLER FRANÇAIS

“ SANS PEUR ET SANS REPROCHE ”

.....Donc, le dimanche, 4 février, comme il avait été convenu au cours de la semaine précédente, une douzaine de Messieurs de Québec, devaient partir pour les campagnes environnantes. Ce n'était pas l'attrait de la température qui les invitait à entreprendre ce voyage—elle n'était pas clémente, la tempête faisait rage—mais ils allaient en mission et la mission consistait à faire connaître le Congrès du Parler Français, à solliciter des adhésions et à faire surgir un peu d'enthousiasme pour cette œuvre si véritablement nationale. Les voyageurs désignés pour ce jour-là se trouvaient être : Sa Grandeur Monseigneur Roy, les Honorables Messieurs Némèse Garneau et Thomas Chapais, MM. le Docteur L. N. J. Fiset, Adjutor Rivard, Jos. Picard, J. S. Matte, et quelques autres.

Comme on le voit plusieurs étaient des personnages éminents : hommes de profession, prêtres, industriels, qui tous pour un jour avaient assumé la tâche et l'honneur d'être les missionnaires ou les apôtres de la langue française. Ils acceptaient d'aller dire à nos gens, que le prochain congrès se propose de faire aimer davantage notre langue, de la faire respecter par tout le monde, c'est-à-dire que nous devons la parler “sans peur” et nous efforcer de la parler “sans reproche.”

Malheureusement le programme ne put être suivi à la lettre, quelques groupes furent empêchés de sortir, mais ce n'est que partie remise, ils se reprendront... Au reste, tous les dimanches, des conférenciers iront ainsi à droite et à gauche, auprès comme au loin.

Notre groupe fut plus heureux. Aussi à la date convenue, entre midi et une heure, nous partions pour le village de L. . . . où nous étions attendus.

* * *

On ne peut sortir de Québec, sans évoquer sur les routes, tout un passé plein d'histoire, et cette histoire c'est celle du